

PSAUME 73 : LA TERRE VUE DU CIEL

Psaumes 73 1 ¶ Psaume d'Asaph. Oui, Dieu est bon pour Israël, Pour ceux qui ont le coeur pur. 2 Toutefois, mon pied allait fléchir, Mes pas étaient sur le point de glisser; 3 Car je portais envie aux insensés, En voyant le bonheur des méchants. 4 Rien ne les tourmente jusqu'à leur mort, Et leur corps est chargé d'embonpoint; 5 Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines, Ils ne sont point frappés comme le reste des hommes. 6 Aussi l'orgueil leur sert de collier, La violence est le vêtement qui les enveloppe; 7 L'iniquité sort de leurs entrailles, Les pensées de leur coeur se font jour. 8 Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer; Ils profèrent des discours hautains, 9 Ils élèvent leur bouche jusqu'aux cieux, Et leur langue se promène sur la terre. 10 Voilà pourquoi son peuple se tourne de leur côté, Il avale l'eau abondamment, 11 Et il dit: Comment Dieu saurait-il, Comment le Très-Haut connaîtrait-il? 12 Ainsi sont les méchants: Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. 13 C'est donc en vain que j'ai purifié mon coeur, Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence: 14 Chaque jour je suis frappé, Tous les matins mon châtiment est là. 15 ¶ Si je disais: Je veux parler comme eux, Voici, je trahirais la race de tes enfants. 16 Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, La difficulté fut grande à mes yeux, 17 Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, Et que j'eusse pris garde au sort final des méchants. 18 Oui, tu les places sur des voies glissantes, Tu les fais tomber et les mets en ruines. 19 Eh quoi! en un instant les voilà détruits! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine! 20 Comme un songe au réveil, Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image. 21 ¶ Lorsque mon coeur s'agrippait, Et que je me sentais percé dans les entrailles, 22 J'étais stupide et sans intelligence, J'étais à ton égard comme les bêtes. 23 Cependant je suis toujours avec toi, Tu m'as saisi la main droite; 24 Tu me conduiras par ton conseil, Puis tu me recevras dans la gloire. 25 Quel autre ai-je au ciel que toi! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. 26 Ma chair et mon coeur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon coeur et mon partage. 27 Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent; Tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles. 28 Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien: Je place mon refuge dans le Seigneur, l'Eternel, Afin de raconter toutes tes oeuvres.

Ce psaume est le premier des psaumes écrit par Asaph, le chef des chantres désigné par David pour diriger la louange dans le temple. Asaph était donc un homme de Dieu qui louait Dieu à longueur de journée. Et pourtant, voilà qu'il passe par ce que Gilles Georgel appelle une crise de foi, dans son commentaire sur les Psaumes. Comme quoi, les hommes, les femmes de Dieu peuvent être éprouvés dans leur foi, autrement dit, ce n'est pas parce qu'on est chrétien qu'on n'a pas de problème.

Quel est le problème rencontré par Asaph ? C'est qu'il voit les méchants réussir, et que lui, homme de Dieu, se sent frappé, découragé. Alors il passe par toute sorte de sentiments négatifs, la **jalousie v3, la douleur v16 et 21, l'amertume v21**

La question sous-jacente est celle-ci ? Dieu est-Il injuste ? Asaph n'est pas allé jusqu'à accuser Dieu, mais il s'en est fallu de peu qu'il lâche Dieu et la foi.

Et il met d'entrée les pendules à l'heure en commençant son psaume par cette affirmation **« Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le coeur pur » v1**. En fait, Asaph écrit son psaume alors qu'il va mieux, et il se décrit comment il se voyait pendant la crise, et comment Dieu l'a éclairé ensuite. L'inverse est bon aussi, lorsque nous passons par des moments où le moral est au plus bas, et ça arrive aussi au chrétien, rappelons-nous les

bons moments où ça allait bien par la grâce de Dieu, en nous rappelant que les mauvais moments sont comme des nuages qui ne font que passer avant l'éclaircie. Dans ce psaume, le psalmiste décrit comment il est passé d'un état dépressif à un état d'espérance et de confiance retrouvé dans le vrai Dieu. Ce passage nous apprend que

Tourner nos regards vers Dieu corrige notre regard sur nous-mêmes et sur les autres. Ça sera ma vérité centrale que je développerai en deux points ,

- 1er état : Une vision sombre, désespérante et déformée de la réalité terrestre
- 2ème état : Une juste vision de la réalité éclairée à la lumière de Dieu Lui-même

1) UNE VISION SOMBRE, DÉSESPÉRANTE ET DEFORMÉE DE LA RÉALITÉ TERRESTRE

Lorsque les choses ne vont pas comme on veut, on a tendance à voir tout en sombre, et on se dit plus rien ne va, ne voyant plus ce qui va encore. C'est ce que Asaph vivait, regardez comment sa vision de la réalité était déformée par les expressions extrêmes qu'il utilise : En ce qui concerne les méchants :

-rien ne les tourmente jusqu'à leur mort (v4)

-ils n'ont aucune part à la peine des hommes, ils ne sont pas frappés avec les humains (v5)

-toujours tranquilles (v12)

En ce qui concerne le juste :

-Tout le jour je suis frappé, tous les matins mon châtiment est là (v14)

Est-ce la réalité ? Est-ce qu'un méchant n'est jamais tourmenté, ou puni, est-ce qu'un juste est frappé tout le temps. Non, bien sûr, le méchant est tourmenté par sa conscience, et par les soucis. Le juste connaît des moments de joie, et Asaph a certainement éprouvé beaucoup de joie à célébrer Le Seigneur, ce pour quoi il était établi.

Alors, mieux vaut ne pas toujours se fier à nos sentiments qui se basent sur ce qui est apparent, ce qui se voit.

Notre vision de la réalité peut être, assombrie, déformée par nos sentiments négatifs. Et inversement, une vision sombre de la réalité va entraîner des sentiments négatifs. C'est un cercle vicieux désespérant qui peut faire douter de la bonté de Dieu, Asaph en était même venu à affirmer ***c'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence (v13),***

En d'autre terme, il dit que ça ne sert à rien de servir Dieu, de chercher à Lui plaire, Pourquoi ? Parce qu'au bout du compte, non seulement Asaph ne voyait pas de récompenses à sa vie droite et consacrée, mais en plus, c'est lui, Asaph, un juste, qui est frappé tout le jour, il parle même de châtiment quotidien chaque matin (***v14***), alors que rien n'arrive au méchant. Son raisonnement était le suivant :

Les méchants, qui persistent dans leurs mauvaises voies méritent d'être punis sur le champ, tout de suite, pourquoi Dieu les laisse-t-Il faire ? Pour nous, on pourrait se demander pourquoi n'intervient-Il pas pour arrêter le réchauffement climatique, ou pour arrêter telle tuerie, ou les narcotrafiquants, ou pour plus de justice entre les très riches et les très pauvres.

Mais moi je fais le bien, diront certains, moi, je m'éloigne du mal, donc Dieu me doit des bénédictions, immédiates, tout de suite. Le mal ne devrait jamais m'atteindre, sinon ce n'est pas juste ; Raisonner comme cela, c'est penser que Dieu fonctionne sur la base de notre mérite, et ça serait oublier la grâce de Dieu qui ne nous doit rien ; On ne marchand pas avec Dieu ; Fonctionner sur la base de nos mérites, de nos œuvres, entraîne forcément des mauvaises pensées telles que l'orgueil, la jalousie, on se compare aux autres, et si Dieu ne nous accorde pas à plus ou moins long terme ce que nous croyons mériter, la tentation est grande de devenir amer, frustré, et même d'en vouloir à Dieu, voire de tout laisser tomber, et de chercher alors le secours dans les hommes.

Jérémie 17:5 ¶ Ainsi parle l'Eternel: Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, Qui prend la chair pour son appui, Et qui détourne son coeur de l'Eternel! 6 Il est comme un misérable dans le désert, Et il ne voit point

arriver le bonheur; Il habite les lieux brûlés du désert, Une terre salée et sans habitants. 7 Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel, Et dont l'Eternel est l'espérance! 8 Il est comme un arbre planté près des eaux, Et qui étend ses racines vers le courant; Il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, Et son feuillage reste vert; Dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, Et il ne cesse de porter du fruit.

Dans quels cas un croyant peut-il être frustré, déçu ? Toujours lorsque l'Evangile de Jésus-Christ mort et ressuscité pour nous pardonner nos péchés n'est plus au centre de notre vie.

_ Certains, comme Asaph au début, voient prospérer les méchants et ont soif de justice, mais ils sont tellement focalisés sur le mal extérieur qu'ils en oublient leur propre et premier besoin d'être pardonné de leur péché, oubliant ainsi l'Evangile.

_ D'autres pensent que Dieu et les autres ne les accepteront pas s'ils n'observent pas scrupuleusement toute une série de règles, pensant que Dieu guette leur moindre faux pas, oubliant aussi l'Evangile, la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

_ D'autres connaissent leur Bible sur le bout des doigts, et se glorifient de leur connaissance, étant les premiers à répondre parfaitement à un quizz biblique. C'est très bien de connaître toujours mieux sa Bible, mais cette connaissance ne les sauve pas s'ils ne sont pas nés de nouveau, ne sont pas passés par un chemin de repentance et de foi.

_ D'autres ont soif d'émotions fortes, réduisent l'Evangile à une série d'expériences émotionnelles ou mystiques et se découragent lorsqu'elles ne ressentent rien, le salut par grâce ne leur suffit pas ou plus.

_ D'autres aspirent à un mieux-être et réduisent Jésus à quelqu'un qui doit répondre immédiatement à tous leurs désirs, au lieu de Le considérer comme leur Sauveur et leur Seigneur. Et si leur désirs ne sont pas comblés, ils vont chercher ailleurs, alors que Dieu veut nous combler, non pas combler tous nos désirs, mais nos besoins qu'Il connaît mieux que nous-mêmes. Mais qui siège sur le trône de ma vie, est-ce le Seigneur Jésus-Christ, ou mon moi que je cherche à servir en premier ?

_ D'autres vont faire beaucoup de choses pour Dieu, mais plus par formalisme religieux, ou par soif de reconnaissance, ou pour se sentir acceptés de Dieu et des autres. A tel point que s'ils ne voient pas de fruit à leur travail, ça ne va plus, parce que leur travail est devenu leur identité, et ils oublient que le fruit, c'est Dieu qui le donne. Ils ont surtout oublié l'Evangile, la grâce de Dieu en Jésus-Christ qui nous a accueilli avant qu'on ait fait quoi que ce soit pour Lui.

Fonctionner sur la base de nos mérites, de nos œuvres, peut aussi entraîner non seulement des frustrations, mais des tentations, comme pour Asaph.

La tentation était grande pour lui de ressembler aux méchants qu'il enviait, parce que rien ne semblait les atteindre. Et il réalise qu'il s'en est fallu **de peu, d'un rien (v2)** pour qu'il succombe à la tentation de perdre sa foi. Mais Dieu est fidèle,

1 Corinthiens 10:13 Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Asaph s'est rendu compte que de ressembler aux méchants consisterait à être violent et orgueilleux comme eux (v6), à parler comme eux v15 et v8, **Ils raillent, et parlent méchamment d'opprimer ; Ils profèrent des discours hautains** Qui d'entre nous ne s'est pas laissé aller à à rendre la pareille à quelqu'un qui vous humilie, qui vous insulte, qui vous fait une queue de poisson, bref quelqu'un qui pense que les chrétiens sont des mous et qu'on peut faire d'eux ce qu'on veut. Ou qui n'a jamais été tenté de le faire ?

Certains diront peut-être « moi, je suis chrétien, je n'éprouve jamais de tels sentiments ! » Asaph les a connus, lui qui était pourtant un homme de Dieu qui louait Dieu toute la journée. La différence entre un croyant et un non-croyant n'est pas que le croyant n'a jamais de mauvaises pensées, ni n'éprouve jamais de jalousie, ni d'amertume, ni de désir

de se venger. Non, la différence est que c'est la grâce de Dieu qui lui fait prendre conscience que ses pensées sont mauvaises, comme pour Asaph ; alors que le non-croyant, lui, n'éprouve aucune honte quant à ses mauvaises pensées, et n'a même pas conscience qu'elles sont mauvaises.

Alors, quand on prend conscience de ses mauvaises pensées, c'est bon signe, c'est que Dieu, dans sa grâce nous parle pour nous en libérer. Que faire alors ? Les refouler ? Ce n'est pas ce qu'a fait Asaph. Les nourrir et se laisser ronger en se répétant sans cesse ce n'est pas juste ? Asaph avait commencé à le faire, mais il s'est arrêté. Qu'a-t-il fait, lui l'homme de Dieu, et que nous pouvons imiter ? Asaph a dit qu'il a **réfléchi pour comprendre cela (v16)**. Il a accueilli et reconnu honnêtement ses mauvaises pensées et s'est arrêté pour réfléchir, comme le fils prodigue qui était rentré en lui-même avant de revenir vers son père (*Luc 15*).

La seule pensée d'agir ou de parler comme les orgueilleux a suffi à rendre Asaph honteux et à l'arrêter ; non un enfant de Dieu ne se comporte ni ne parle ainsi. Voici ce qu'il dit au **v15, Si je disais : Je veux parler comme eux, Voici, je trahirais la race de tes enfants**. On pourrait résumer la réflexion d'Asaph ainsi : mais qu'est-ce que je perds mon temps à focaliser sur les méchants au lieu de ... focaliser sur mon péché ? Non, la première chose à faire est de focaliser sur Dieu et d'aller à Lui.

Et c'est ce qu'a fait Asaph, et il ne s'est pas arrêté à réfléchir, mais à partir de ce **v15**, il s'est mis à parler à Dieu (**je trahirais la race de TES enfants**), il s'est mis à Le prier. C'est ce **v15** qu'on pourrait qualifier de verset pivot qui débute la seconde section du psaume, une prière, qui montre un changement radical d'attitude et de façon de voir les choses chez Asaph. Et oui, la prière ne change pas seulement les autres, elle nous change, nous mettant sous l'éclairage de la lumière divine.

2) UNE JUSTE VISION DE LA RÉALITÉ ÉCLAIRÉE À LA LUMIÈRE DE DIEU

Comme pour Asaph, lorsque nous prions, Dieu nous donne des lunettes spirituelles, celles de l'éternité. Asaph, quand il s'est approché de Dieu, a vu les circonstances autrement, les méchants autrement, il s'est vu lui-même autrement, et surtout il a vu Dieu autrement. Déjà, en présence de Dieu, il **a compris le sort final des méchants (v17)**:

Leur fin sera soudaine **V19 Eh quoi ! en un instant les voilà détruits !**

Asaph disait **qu'il s'en fallu d'un rien que ses pas ne glissent (v2)**. Avec les lunettes divines, il a vu que ce sont les méchants que **Dieu place sur des voies glissantes (v18)**. Il faut bien comprendre que les méchants ici ne sont pas simplement des pécheurs que nous sommes tous, mais ils sont véritablement méchants dans le sens qu'ils se moquent de Dieu. Certains ont même osé dire au **v11 : Comment Dieu connaîtrait-Il, Y-a-t-il même de la connaissance chez le très haut ?** Oser appeler Dieu le très haut et prétendre qu'Il ne sait pas, c'est se moquer de Lui, le rejeter ouvertement.

Est-ce que vous avez essayé de rapprocher 2 aimants par leur même pôle, 2 plus ou 2 moins ? ils vont se repousser. Ceux qui refusent délibérément de croire en Dieu veulent se faire eux-mêmes dieu, (**MIMER en 2 temps**) ils s'éloignent de Dieu et Dieu s'éloigne d'eux aussi, et ils s'envoient eux-mêmes en enfer. Relisons les v27 et 20

V27 Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent ; Tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles.

V20 Comme un songe au réveil, Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image.

__ Aussi, rentrer dans la présence de Dieu dans la prière va nous donner la force de résister à la tentation de rendre le mal pour le mal. La plus grande force n'est pas de montrer ses muscles face à un plus musclé que vous, ni de surenchérir en mauvaises paroles face à quelqu'un qui vous insulte ; non, la plus grande force est de se maîtriser ; la maîtrise de soi peut passer pour de la lâcheté vu du côté païen, mais vu avec les lunettes de la foi, elle en réalité le fruit de l'Esprit de Dieu. Tendre l'autre jour, ce n'est pas supporter passivement le mal sans aucun espoir, mais c'est la démonstration qu'on

compte sur Dieu pour nous défendre ;

_Aussi, avec ces lunettes spirituelles, nous ne comprenons pas seulement le sort final des méchants, mais elles vont nous faire voir nous-mêmes tels que nous sommes.

Asaph, en s'approchant de Dieu, a vu la nature de ses propres sentiments, il s'est rendu compte que ses propres pensées étaient mauvaises; Il dit lui-même qu'il était jaloux des insensés (**v3**), il les enviait. Il se disait **stupide et sans intelligence (v22)**.

En fait, c'était son propre péché qui le faisait se sentir comme ça face à l'injustice. Et Asaph a compris cela quand il a réfléchi et prié, éclairé par le Saint-Esprit. La présence de Dieu l'a transformé.

Aussi, Asaph se sentait **frappé, châtié (v14)**, et même **percé dans ses reins (v21)**.

Quelqu'un a accepté d'être frappé, châtié, percé à sa place et à notre place, Le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, qui s'est laissé cloué sur une croix, prenant non seulement le châtiment des méchants, mais aussi celui d'Asaph, et le nôtre, que nous méritions tous devant la sainteté et la justice de Dieu ;

Asaph sentait que son **cœur s'aigrissait (v21)**, Jésus a connu l'amertume de la mort pour que nous ne soyons plus aigris. Et surtout Jésus ne nous offre pas seulement le pardon de nos péchés, Il nous a aussi ouvert l'accès à Dieu son Père.

Qu'en faisons-nous ? Est-ce que comme pour Asaph, nous approcher de Dieu est notre bien ? Avez-vous déjà essayé d'approcher 2 aimants l'un de l'autre cette fois non par leur pôle identique, mais par leur pôle plus et moins, ils s'attirent mutuellement **MIMER en 2 temps** : Dieu nous fait la promesse que si nous nous approchons de Dieu, Lui-même s'approchera de nous (**Jacques 4:8**).

Alors rentrer dans la présence de Dieu par la prière et sa Parole, va nous faire voir déjà à plus long terme la réalité terrestre dans la perspective de la réalité céleste. Quelle est-elle cette perspective ? c'est que quelque soient nos difficultés du moment, nos frustrations, nos échecs même, Dieu a promis qu'Il terminera ce qu'Il a commencé en nous :

Philippiens 1:6 Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ.

Alors raison de plus pour ne pas attendre pour nous approcher de Dieu que ça aille bien ou que ça aille mal. Quand on a un différend avec quelqu'un, qui que ce soit, conjoint , enfant, patron, voisin, prier immédiatement pour non ps trouver la solution mais pour rentrer dans la présence de Dieu qui nous est ouverte. Que nous puissions dire comme Asaph **Quel autre ai-je au ciel que toi ! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. (v25) Ma chair et mon cœur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage. (v26)** Ne perdons pas de vue notre héritage céleste, qui est Dieu Lui-même, en Jésus.